

à éviter ainsi l'affrontement révolutionnaire collectif de la jeunesse contre la tyrannie de la classe dominante.

L'éducation, comme l'ensemble des rapports parents-enfants, est marquée par un autoritarisme qui n'est en fait que l'abdication du parent-éducateur devant le problème posé. Pour qu'elles ne soient pas aisément mis en cause, il fallait que les idées préconisées ne soient pas aisément analysables, d'où la nécessité d'une morale transcendante. La morale chrétienne dégénérée s'y prête si bien, qu'elle est appliquée même dans les foyers laïcs où la notion de "bien" ou de "mal" remplace facilement celle du "péché".

Mais cette morale bourgeoise est statique car elle n'est que le reflet d'une "pratique moyenne sociale à un moment donné".

C'est-à-dire le reflet des idées conservatrices généralement admises à notre époque.

Etant statique, elle ne convient pas au jeune qui vise à progresser et qui alors la rejette. Il la refuse d'autant plus qu'il constate que cette morale (que la famille et au-delà la société lui imposent) n'est appliquée ni par l'une ni par l'autre du fait de leurs contradictions. La justification courante aux entorses de cette morale, contenue dans la phrase "la vie te l'apprendra" est le symbole, pour le jeune, de l'hypocrisie des cadres dans lesquels on veut l'enfermer.

La société dont la logique est de tout mettre en oeuvre pour maintenir sa domination, est consciente de ce que la "famille-conjugale" à tendance "patriarcale" telle qu'elle la conçoit et la secrète est de par sa nature une bonne garantie de sa pérennité. Elle pousse donc le jeune à accepter ce système, puis à s'y intégrer par le mariage civil et évidemment religieux. Ceci nous amènera à considérer les problèmes sexuels de la jeunesse.

Sensible à ce rôle oppresseur de la famille, la JCR estime qu'il faut faire cesser au plus-tôt sa tutelle. Elle réclame donc la majorité civile et politique à 18 ans. Celle-ci existe d'ailleurs dans une série de pays et notamment chez ceux qui se sont débarassés du capitalisme.

(L'octroi du droit de vote à 18 ans ne constitue en soi qu'une réforme de portée réduite, nullement garante d'une politisation de la jeunesse. La JCR cependant revendique hautement cette réforme, sans conteste positive, qui permettrait de "rajeunir" le corps électoral dans une société où l'allongement constant de la vie humaine donne un poids excessif à l'électorat âgé. Les jeunes travailleurs paient des impôts et sont soldats bien avant 21 ans. Ils ont des devoirs sans droits. On voit encore ici combien la société bourgeoise est peu favorable à l'accession de la jeunesse à des responsabilités dans la société).

La jeunesse doit imposer aux parents l'application de ses droits : droit à la liberté, droit à la lecture, droit aux vacances, droit aux loisirs, etc...

La JCR réclame, également, l'allocation d'un pré-salaire libérant les jeunes de la dépendance familiale.

Sur un plan parallèle, nous pensons qu'il faut limiter les pouvoirs discrétionnaires des juges (le plus souvent imbus d'une mentalité cléricale) et dénoncer les abus de puissance judiciaire et administrative à l'égard des mineurs d'âges "confiés à la justice". Organisation judiciaire et code pénal sont à réviser dans cet esprit.

(à suivre).

MALCOLM X parle ...

(les élections présidentielles aux USA : Johnson)

Ce n'est pas tel ou tel président qui peut agir bien ou mal. La question est au niveau du système social. Et ce système ne dirige pas uniquement notre pays, mais le monde entier. De nos jours, quand un homme se présente pour être élu à la présidence des Etats-Unis, il ne se présente pas aux électeurs américains seulement : il doit être acceptable par toutes les zones où joue l'influence américaine.

Johnson seul, de lui même, n'aurait jamais été élu. Ce qui a fait qu'il a été accepté dans le monde, c'est la tactique des impérialistes les plus intelligents qui a consisté à montrer aux foules un loup pour qu'elles lui préfèrent le renard. L'alternative était effrayante et tout le monde -- y compris ceux qui se disent marxistes (*1) -- a voté Johnson pour battre Goldwater.

Je dois avouer ceci : ceux-là même qui se présentent comme les ennemis acharnés du système priaient à genoux pour que Johnson soit élu, puisqu'il est supposé être "l'homme de la paix". Or, au même moment, ses troupes envahissaient le Congo et le Vietnam. Il envoyait même des soldats (Peace Corps au Nigeria et mercenaires au Congo) là où les autres pays impérialistes avaient déjà abandonné le combat !

Le droit de vote des noirs

Tout d'abord, bien sûr, nous devons obtenir le droit de vote. Mais nous ne deviendrons une force électo-